

De l'argumentation à la sémantique et retour

F. Corblin (Paris-Sorbonne & IJN)

Atelier "Déterminants et Inférences"
22 juin 2011
Paris

1. Anscombe et Ducrot (1983)

p.20 et sv.

(1) Peu d'automobilistes dépassent le 120 (presque 20%)

Pourquoi bizarre ? parce qu'on interprète la parenthèse comme « un argument autorisant l'appréciation de la principale » et que ce qu'on trouve dans la parenthèse ne peut pas remplir ce rôle.

Note FC : argument et appréciation sont des termes déjà un peu chargés.

Les expressions attendues qui pourraient en revanche remplir ce rôle sont : « pas tout à fait, un peu moins de, pas plus de....

Note FC 20% environ, 23% exactement.

Pour comprendre *presque*, il faut renoncer à faire de la parenthèse un argument, et au contraire la voir comme une restriction en introduisant un *mais*:

Mais quand même presque 20%

Exigent *mais*

Presque

Plus de

Un peu plus de

Pas moins de

Guère moins de

Au moins

N'exigent pas *mais*

Pas tout à fait

Pas plus de

Moins de

Guère plus de

Au plus

A peine

AD note que l'exemple suivant est également mauvais :

(2) Il y a moins d'automobilistes qu'autrefois qui dépassent le 120 (ils sont presque 20%).

D'où l'idée que selon lui, ce n'est pas la faiblesse impliquée par *peu* qui est en cause.

2. Discussion de l'exemple.

L'exemple de AD est complexe parce qu'il utilise *presque*, qui est lui-même un opérateur intensionnel, pour analyser *peu* qui est aussi intensionnel.

intensionnel = non purement extensionnel
= impliquant un jugement subjectif du locuteur.

Deux locuteurs peuvent être parfaitement d'accord sur l'extension, et ne pas partager le jugement.

(3) Il gagne 1000 euros. C'est peu.

(4) Il gagne 987 euros. Il gagne presque 1000.

AD introduisent directement la discussion en termes d'argumentation, de justification.

Proposition :

- commencer par le plus simple, les déterminants extensionnels
- caractériser de manière neutre le contexte clé utilisé par AD.

Leur exemple est une phrase, avec une syntaxe, pas un discours.

Cette syntaxe est bien reconnue, il s'agit d'apposition à un groupe nominal, plus précisément de ce que l'on appelle souvent cataphore.

Des exemples plus simples de cette même structure sont :

(5) Quelques personnes , 25 en tout, m'ont écrit.

(6) Plusieurs personnes, 25 en tout, m'ont écrit.

(7) Un certain nombre de personnes, m'ont écrit, 25 en tout.

Schéma :

Antécédent	Apposition
Quantification vague	quantification précise

L'interprétation est que l'on quantifie sur la même relation, d'abord de manière approximative, puis de manière plus précise.

(8) Quelques personnes , 25 en tout, m'ont écrit.

- $\exists X H(X) \wedge E(X) \wedge |X|= 25$

où X est mis pour un individu pluriel de cardinalité non spécifiée.

Si on inverse la position des constituants l'interprétation cataphorique est perdue:

(9) *25 personnes, quelques personnes, sont venues.

Sauf si le nom apporte une précision.

(10) 25 personnes, quelques étudiants désœuvrés, sont venus l'écouter.

NB: l'interprétation est qu'il y a un seul et même ensemble, et on interprète donc la phrase comme mention d'un groupe de 25 étudiants.

Appelons cette relation sémantique *cataphore*. L'intuition est que la cataphore doit "élaborer", au sens des théories du discours, son antécédent.

La cataphore est soumise à deux conditions :

1. Cataphore \rightarrow Antécédent renforcement
2. Antécédent \nrightarrow Cataphore informativité

On peut contraster cataphore et coordination: la coordination, elle, semble requérir (au moins) :

1. Coordonné / \rightarrow antécédent
2. Antécédent / \rightarrow coordonné
3. Antécédent n'implique pas \neg coordonné

- | | |
|--|---------|
| * Moins de 500 personnes et 430 exactement | Viole 1 |
| * Moins de 500 personnes et moins de 400 | Viole 2 |
| * moins de 500 personnes et plus de 600 | Viole 3 |

Ces conditions établissent que si la cataphore est possible, la coordination ne l'est pas.

Le résultat de la cataphore est que l'on précise une information.

3. La cataphore en milieu extensionnel

Etudier ce qui se passe pour les déterminants qui ne font pas appel au jugement subjectif, et que l'on peut utiliser en arithmétique: *plus de n, moins de n, ...*

- (11) *Plus de 500 personnes, plus de 400, m'ont écrit
 * par violation des conditions 1 et 2.

La théorie prédit en revanche les cas suivants :

- Plus de 500 personnes, 680 au moins...
- Plus de 500 personnes, plus de 680...

NB : peut-être moins bon à cause de la répétition littérale.

Et prédit que les deux sont exclus avec la coordination.

Les quantificateurs comparatifs donnent lieu à des exclusions systématiques :

- *Plus de 50 étudiants, moins de 80

Systématiquement, si les comparaisons sont de sens opposé : *Plus de n, moins de m* exclu. Il est impossible que la cataphore implique l'antécédent.

En revanche, comme on l'aura noté, la coordination est parfaite si l'intersection n'est pas vide.

NB : la prédiction est que =

- | | |
|--|-------------|
| (12) Plus de 50 étudiants, plus de 60, sont inscrits | est bon |
| (13) Plus de 60 étudiants, plus de 50, sont inscrits | est mauvais |

Que montrent ces contraintes?

1. Il y a des restrictions sémantiques sur la cataphore et la coordination des quantificateurs qui sont strictement indépendantes de facteurs évaluatifs, ou argumentatifs. Elles gouvernent des quantificateurs purement extensionnels comme : plus de x , moins de x , x au moins, x au plus.

3. Elles offrent une voie d'approche pour expliquer les faits impliquant les quantificateurs non-extensionnels comme *peu*, *un peu*, *presque*...

4 La cataphore en milieu extensionnel avec déterminants vagues

Déterminants vagues : *quelques*, *plusieurs*

Les règles sur la cataphore prédisent :

Quelques étudiants, 14 exactement
plus de 15
moins de 3
cinq au moins

Elles excluent l'ordre inverse en raison de la règle 1 sur la cataphore.

Peu comme antécédent de déterminants extensionnels

Ces quantificateurs donnent matière à des contraintes justement relevées par AD, que nous pouvons essayer de traiter comme des contraintes sur la cataphore et la coordination.

AD part de l'exemple :

	Bizarre	adapté
Peu d'automobilistes dépassent le 120	plus de	moins de
	Au moins	au plus
		Environ
		Exactement

On se limite aux quantificateurs extensionnels qui figurent dans les listes de AD :

Comment expliquer les faits ?

En fait *peu* a exactement le *type* de comportement qu'un comparatif d'infériorité extensionnel tel que *moins de n* .

(15) ? Moins de $n\%$ des automobilistes dépassent le 120, plus de $m\%$

En réalité il n'y a aucune valeur de m pour laquelle « plus de m » serait une cataphore correcte. *Plus de m* implique que la valeur maximale (100%) est admise, et dans ce cas,

"N" est la valeur de $|A \cap B|$ que le locuteur considère comme la valeur attendue, ou selon lui normale dans le contexte de discours.

- Il s'agit de la valeur jugée normale pour cette intersection d'ensembles.
- La jugement de normalité est le fait du locuteur. C'est son *commitment* que la valeur réelle est en dessous de la norme
- La valeur de la norme n'est pas spécifiée, ce qui inscrit *peu* dans le paradigme des déterminants vagues.

L'effet de la cataphore : toute cataphore renseigne sur la manière dont le locuteur établit la norme.

Peu de A B, moins de 15

peu de A B	$ A \cap B < N$
moins de 15	$ A \cap B < 15$

La cataphore "élabore", renforce. Le locuteur donne le segment cataphorique comme renforcement de son jugement initial. Donc s'il y a un élément non spécifié dans l'antécédent, on doit inférer que la cataphore implique (pour le locuteur) :

$$|A \cap B| < 15 \rightarrow |A \cap B| < N$$

L'interprétation résultante est donc :

$$|A \cap B| < 15 \leq N$$

La cataphore nous apprend donc que la norme du locuteur pour cet ensemble est supérieure à 15, et que le cardinal de cet ensemble est 15.

6 Cataphore en milieu purement intensionnel

L'exemple de départ de AD contient deux déterminants extensionnels : *peu* et *presque*.

Rappel : on dit ces déterminants intensionnels parce que deux locuteurs pourront avoir exactement les mêmes informations sur une situation, et être en désaccord sur le fait que cette situation supporte l'usage de ces déterminants.

La sémantique de *presque* est redoutablement difficile.

Commençons par la cataphore.

AD observent très justement que *à peine* est parfait, comme cataphore (FC) à *peu*, alors que *presque* n'est pas approprié.

(22) Peu d'automobilistes, à peine 20% (?presque 20%) dépassent le 120.

Il faut observer que cette propriété se retrouve exactement avec un déterminant extensionnel comme antécédent, si celui-ci est un comparatif d'infériorité:

Moins d'automobilistes qu'auparavant, à peine 20% (?presque 20%) dépassent le 120.

Et le symétrique également :

(23) Plus d'automobilistes qu'auparavant, presque 20% (?à peine 20%) dépassent le 120.

On est donc tenté, à nouveau d'y voir une conséquence des propriétés sémantiques communes à *peu* et à *moins de*, c'est à dire le fait qu'on ait affaire à un comparatif d'infériorité. Notez qu'un déterminant non comparatif (mais simplement vague) comme *quelques*, autorise librement *presque* et *à peine* comme cataphores.

Dans notre système d'explication, si une phrase ne fonctionne pas bien en cataphore, c'est que la sémantique des éléments ne permet pas de satisfaire les contraintes sur la cataphore.

7 Quelle sémantique pour *presque n*?

Modifieur de cardinal, ou de proportion.

Presque n A B

1. Comparatif d'infériorité.

$$|A \cap B| < n$$

En ce sens, c'est un comparatif d'infériorité.

Mais cela ne peut pas être la clé des blocages de la cataphore.

(24) Moins de 1000 personnes, ? presque 980, ont été interrogées.
un peu moins de 980 ont été interrogées.

Presque semble peu naturel après un comparatif d'infériorité, alors que les comparatifs d'infériorité, en général, ne sont mauvais que le cardinal ne permet pas de satisfaire l'implication.

(25) Moins de 1000 personnes, *un peu moins de 1050, ont été interrogées.

Conclusion : le fait que *presque n* signifie $< n$, qui me semble indiscutable, n'explique pas qu'il n'accepte pas de cataphore à un antécédent si celui-ci est un comparatif d'infériorité.

2. Terme d'approximation.

Cette relation d'infériorité n'épuise pas la sémantique de *presque*, qui implique en outre que $|X|$ soit « proche » de n .

$$|X| < n \wedge |X| C n$$

Où « C » note une relation de proximité à n , relativement à un degré de granularité variable.

Si par exemple on travaille sur les entiers, 9 est « presque 10 » pour un pas de 1,

8 et 9 sont presque 10 pour un pas de 2, etc.. Il y a probablement à définir des limites sur la grandeur du pas relativement à n .

Cette précision sémantique n'apporte pas d'élément pour expliquer l'incompatibilité avec un antécédent interprété comme comparatif d'infériorité.

NB: contrairement à Jayez & Tovenà (2008) je ne pense pas que cette composante de proximité joue un rôle décisif dans l'explication des phénomènes.

à *peu près*, par exemple, a un trait du même type, et ne connaît aucune contrainte sur la cataphore.

Ces deux traits font de *presque* un terme vague (selon le "pas" de proximité retenu).

Mon intuition est que cela ne suffit pas à caractériser l'interprétation de *presque* et que le terme est en outre "intensionnel" : son usage implique que le locuteur juge le cardinal supérieur à une Norme

3- Jugement de supériorité à une norme

Exemple. Une petite fille fait des économies pour s'acheter un ordinateur. Je lui demande où elle en est. Elle répond :

(26) J'ai presque 40 euros

J'en infère qu'elle a un peu moins de 40 euros, et que la somme qu'elle possède est supérieure à ses attentes, qu'elle est contente d'en être là.

On ne dira jamais que son salaire est de "presque n euros" si on trouve que ce n'est pas beaucoup, si on vient demander une augmentation, etc...

Il se peut que cette hypothèse vise la même chose que les approches "cinétiques" de *presque*. Les économies de la petite fille suivent un mouvement ascendant. Elle est en dessous de 40, mais au terme (comme étape) d'une croissance qui l'en rapproche. Même chose pour les salaires.

L'intuition commune est que si on emploie *presque*, on compare la valeur effective à un étalon de comparaison inférieur. En somme que *presque* est aussi un comparatif de supériorité.

La généralisation est que *presque n* estime la valeur effective d'un ensemble comme étant supérieure à la valeur de ce même ensemble dans un autre monde.

Divers candidats sont possibles pour cet autre monde : Moment antérieur du temps, Norme (la valeur moyenne d'un tel ensemble, la valeur que le sujet attendait).

Résumé de la sémantique de *presque* :

$presque\ n\ A\ B$: Etc $\langle |A \cap B| \rangle < n \wedge |A \cap B| > C\ n$

(27) Presque 30 étudiants sont venus au séminaire :

Il y en avait moins de 30, mais pas loin de 30

C'est plus que l'étalon de comparaison que je juge pertinent

(plus que ce que j'attendais/plus que l'an dernier/plus que ceux qui vont aux séminaires de mes collègues, etc...).

Presque n en cataphore à peu.

(28) Peu d'automobilistes ont dépassé le 120, ? presque 2000.

Peu $|A \cap D| < N$
 presque 2000 $Etc < |A \cap D| < 2000 \wedge |A \cap D| \approx 2000$

La solution la plus simple et la plus radicale donnant le résultat attendu consiste à unifier les variables N et Etc .

Dans ce cas en effet, le cardinal estimé devrait être à la fois inférieur et supérieur à la Norme. C'est bien en effet le jugement qui accompagne cette phrase : le locuteur semble à la fois trouver que c'est peu, et préciser combien par cataphore avec une expression qui dit que c'est beaucoup.

Pourquoi devrait-on supposer que ces variables doivent -être unifiées?

Même cardinal, même locuteur, tournure syntaxique (cataphore) qui doit élaborer, préciser, restreindre l'information antécédente.

Comment envisager que pour préciser l'information que c'est peu par rapport à une norme, on dise que c'est beaucoup par rapport à une norme d'un autre point de vue?

Postulat : en cataphore, les variables intensionnelles (normes) doivent être unifiées.

Cela donne les bons résultats pour prédire que *peu/presque* soit impossible, par violation des conditions sur la cataphore.

Cela donne aussi les bons résultats quand ça marche, par exemple avec *beaucoup*.

8 Cataphore en milieu hétérogène : extensionnel, intensionnel

En fait l'explication des contraintes sur les cas mixtes est assez difficile :

(29) Plus de 100 personnes, presque 120, ont répondu.

(30) Moins de 100 personnes, ? presque 80, ont répondu.

L'antécédent est extensionnel : $|A \cap D| > / < N$

La cataphore intensionnelle $N < |A \cap D| < n$

Il n'y a aucun obstacle logique à admettre que les conditions sont remplies et à construire l'interprétation résultante :

moins de 100, presque 80

-----x-----**000x**-----x----->

N 80 100

Ici il faut une hypothèse supplémentaire, fortement nécessaire par ailleurs.

Hypothèse : Toute évaluation extensionnelle comparative génère une comparaison normative de même orientation.

Intuition : si pour évaluer son salaire quelqu'un dit :

(31) Je gagne plus de 2000 euros

Il associe à son énoncé purement extensionnel l'inférence que la somme qu'il gagne est selon lui supérieure à une norme, ou que 2000 est une norme.

$|S| > 2000 \wedge |S| > N$

On pourrait dire aussi : si on évalue par comparaison à un point supérieur, cet étalon est interprété comme une norme.

Cette hypothèse permet d'expliquer :

moins de, **presque*

moins de génère l'inférence que le cardinal est inférieur à la norme, alors que *presque* implique que le cardinal est supérieur à cette norme. L'explication de l'impossibilité est donc la même que celle qui a été donnée pour *peu*.

L'idée que les extensionnels génèrent une inférence normative de même orientation a évidemment des applications hors de ce contexte particulier.

Extension à *à peine*, *pas moins de*

à peine semble grossièrement le symétrique de *presque*.

Cependant, il n'est pas sûr qu'il soit un comparatif de supériorité.

(32) J'ai à peine dix euros.

9, 99? 10, 5?

Si les deux vérifient, *à peine* est plutôt une variante intensionnelle de *à peu près*.

Il implique une comparaison d'infériorité à la norme, et sera donc une cataphore parfaite aux comparatifs négatifs et à *peu*.

pas moins de

Semble avoir la même sémantique extensionnelle que *exactement*, avec en outre une inférence associée de supériorité à la norme.

Le point curieux est que la négation de *moins de* ne prend pas le strict complémentaire logique de la partie extensionnelle (*pas moins de* signifie "égale"), mais inverse strictement l'inférence normative de *moins de* :

Je gagne moins de n = mon salaire est inférieur à la norme

Je ne gagne pas moins de = mon salaire est supérieur à la norme

Note sur les contenus ou inférences normatives.

a. Cela peut ressembler à de l'argumentatif, mais ce n'en est pas. Il s'agit à chaque fois de situer un cardinal par rapport à une norme. C'est, en un sens, plutôt expressif. Le locuteur exprime comment il situe ce, qu'il décrit par rapport à sa norme.

b. Cela peut sembler lié à la notion de probabilité (Merin), mais cela ne l'est pas vraiment. La norme est subjective, elle renseigne sur l'état mental du locuteur, sur sa réaction devant une quantité.

CONCLUSION PROVISOIRE :

Sémantique des déterminants :

peu comparatif implicite

$|A \cap B| / |A| < N$

dérive :

"comparé à..."

monotonie

pas de présupposition d'existence (contra D)

faits d'apposition cataphore (contra AD)

Reformule

"faiblesse" en "inférieur à la Norme".

Déterminants comparatifs

peu, plus, de moins de, au moins, ...

V_s

Déterminants non-comparatifs

deux, quelques, plusieurs, un peu

Déterminants intensionnels

peu, presque

contiennent une comparaison à une norme

implicite subjective.

V_s

Déterminants extensionnels

deux, quelques, plusieurs, au moins deux, plus de

ne contiennent pas de relation à une norme.

Inférences associées aux comparatifs extensionnels :

Un comparatif extensionnel génère une comparaison normative de même orientation.

Moins de 1000.

extensionnel: $|A \cap B| < 1000$

inférence : $|A \cap B| < N$

Statut de cette inférence:

défaisable selon le type de discours.

Si le discours n'admet pas les jugements subjectifs, pas d'inférence.

